TOURCOING

Camouflez vos lumières

Dans la nuit du 12 au 13 novembre, le CAMOUFLAGE ABSOLU EST OBLIGATOIRE de 17 h. 14 à 7 h. 57.

UNE BELLE OPERATION DE LA POLICE

40 PIÈCES D'OR AVAIENT ÉTÉ SOUSTRAITES A UNE TROP CRÉDULE PARISIENNE

ELLES SONT RETROUVÉES... ET SAISIES

MAIS LES DEUX PRINCIPAUX ESCROCS SONT EN FUITE

La police ayant eu vent qu'un important trafic d'or et de devises étrangères se faisait depuis un certain temps entre la France et la Belgique et que l'organisation avait un siège à **Tourcoing**, M. Tourne, Commissaire du 4e arrondissement, fut chargé de l'enquête. Celle-ci l'amena à interroger la nommée Mellet Madeleine, 25 ans, marchande foraine, demeurant à Paris (3e), 154, rue du Temple, qui avoua avoir eu l'intention de vendre des pièces de 10 Guldens or lui appartenant. Elle déclara tenir ces pièces d'un bijoutier de la place de la République à Paris, qui les lui avait remises en 1940, contre des bijoux lui appartenant.

POUR UNE MAIGRE COMMISSION

Elle ajouta avoir rencontré il y a huit jours, à Paris, un prénommé Yves, lequel l'invita à l'accompagner à Tourcoing où il connaissait quelqu'un qui se chargerait d'échanger ses pièces étrangères contre de véritables louis français. Préférant cette dernière «monnaie» Mme Millet n'hésita pas un instant et se laissa conduire à Tourcoing où Yves l'amena au 186 de la rue de la Blanche-Porte, immeuble occupé par la nommée Vanoverberghe Yvonne, épouse Rennuyt, 34 ans. A cette adresse elle fit la connaissance du mari de cette dernière, Rennuyt Achille, sujet belge, lequel est expulsé de France par arrêté de M. le Préfet du Nord en date du 23 mai 1943 et de Wagnon Paul, demeurant même rue 140. Ce dernier fut chargé par Rennuyt et le prénommé Yves de transporter l'or en Belgique moyennant une commission de... 100 fr. Il revint le lendemain matin, lundi 3 novembre, en déclarant avoir eu peur des gendarmes sur le territoire belge et s'être débarrassé du fameux colis en le jetant dans un champ.

LE MAGOT DANS UNE DOUBLURE

M. Tourne se décida à entendre le sieur Wagnon qui, après maintes réticences, avoua qu'il n'avait jamais transporté de l'or en Belgique, mais que sur l'ordre de Rennuyt et d'Yves, il l'avait remis au premier nommé, lequel par l'intermédiaire de sa femme, le cacha dans la doublure d'une fourrure. Cette fourrure, pour plus de sûreté, fut remise sous un prétexte futile, à une voisine, Mme Holvoet-Matton, laquelle de bonne foi et sans se soucier qu'elle était alors en possession d'une fortune, emmagasina l'objet dans sa garde-robe. C'est là que le Commissaire de police la trouva au cours d'une perquisition. Dans cette cachette furent également découverts deux billets de 50 dollars et dix billets de 20 R.M. qui furent saisis. La femme Rennuyt fut ensuite entendue ; elle prétendit s'être contentée d'obéir aux ordres de M. Yves en cachant le paquet qu'il lui avait remis et qu'elle ignorait ce qu'il contenait. Elle ajouta ne connaître que très peu l'intéressé, qu'elle voyait pour la troisième fois seulement. Ces déclarations paraissent fausses, attendu que l'enquête a permis d'établir que le sieur Yves se trouvait fréquemment au domicile des époux Rennuyt avec qui il était en relations constantes. Il aurait même été détenu en juillet 1943 avec Rennuyt à la maison d'arrêt de Saint-Pol (P.-de-C.).

Sécurité d'abord!

Un simple numéro sur votre carnet et vos économies sont sauvées!

En cas de *sinistre*, les BONS DU TRÉSOR et les BONS D'ÉPARGNE *sauvent* vos économies.

En cas de destruction de ces titres, si vous avez pris la précaution de noter leurs numéros, ils seront remplacés et vous retrouverez votre avoir, capital et intérêts compris.

Tous renseignements complémentaires aux guichets de vente: Perceptions, Bureaux de Poste, Banques, Notaires, etc... 72

Digérez mieux

Pour bien assimiler, il faut bien digérer, et actuellement il est indispensable de bien assimiler tout ce que l'on peut manger. C'est pourquoi l'élementaire sagesse commande de prendre chaque soir une tasse de Thé des Familles. Cette fameuse tisane assure le bon fonctionnement du tube digestif et permet, par suite, de tirer tout le profit de nos rations alimentaires. Laboratoires Modernes, Lyon. Le Thé des Familles, la célèbre tisane aux 18 plantes, est en vente chez votre pharmacien. Visa 494 P. 7.262.

Etes vous sûrs d'obtenir le meilleur rendement de votre gazogène ?

GOHIN-POULENC

mettra ses agents techniques à votre disposition

à LILLE

91, Rue Nationale

Téléph : 708-34 2e étage

les 17 et 18 Novembre

Ecrivez-nous ou venez nous voir

CFS

Aujourd'hui

COMME CHAQUE JOUR LE SECOURS NATIONAL

DISTRIBUERA

391.250 RATIONS DANS SES CUISINES D'ENTR'AIDE

302.780 RATIONS DANS LES CANTINES SCOLAIRES

33 TONNES DE BISCUITS CASÉINÉS AUX ÉCOLIERS

176.870 COMPRIMÉS VITAMINÉS AUX ENFANTS

16.000 « GOUTERS » AUX FUTURES MAMANS

PROCURERA

20.000 HEURES DE TRAVAIL DANS LES OUVROIRS

PRENDRA EN CHARGE

3.000 FAMILLES NOUVELLES

SECOURRA

LES SINISTRÉS & LES RÉFUGIÉS

SUBVENTIONNERA

TOUTES LES ŒUVRES SOCIALES

★

AUJOURD'HUI

COMME CHAQUE JOUR

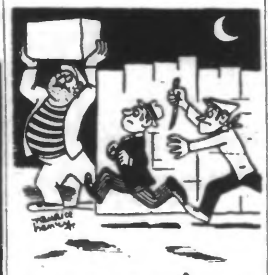
LE SECOURS NATIONAL SAUVERA DES CENTAINES DE MILLIERS DE FRANÇAIS !

AIDEZ-LE

dès aujourd'hui!

JOURNÉES DE QUÊTES DU SECOURS NATIONAL 13 NOV. 14 NOV.

LA CLEF DES SONGES



Si vous rêvez de bandits

ACHETEZ UN BILLET DE LA

LOTERIE NATIONALE

BRELAN D'ARRESTATIONS

Les deux compères prirent la fuite avant l'arrivée des policiers ; ils sont activement recherchés.

Vannoverberghe Yvonne, épouse Rennuyt et Wagnon Paul ont été déférés au Parquet pour escroquerie et complicité. Quant à Mme Millet, qui s'est vu saisir ses beaux Guldens, a été laissée en liberté, mais elle sera poursuivie pour trafic d'or et de devises étrangères.

DESCENTES D'ORGANES

HERNIE

BANDAGES — CEINTURES

CLAVERIE

234, Faubourg Saint-Martin, PARIS

FREVENT, Mardi 16 nov., H. d'Amiens, Jacques

VALENCIENNES, Jeudi 18, H. Saint-Jacques

AVESNES, Vendredi 19, H. Terminus (de 14 h. à 18 h.).

CAMBRAI, Samedi 20, H. du Mouton Blanc.

LE CATEAU, Lundi 22, H. du Mouton Blanc

BOHAIN, Mardi 23, H. du Lion d'Or.

FOURMIES, Mercredi 24, H. Jean Brognet.

CASSEL, Jeudi 25, H. du Sauvage

AIRE-SUR-LA-LYS, Vendredi 26, H. d'Angleterre.

BETHUNE, Lundi 29, H. de l'époque

ALBERT, Jeudi 2 déc., H. du Globe

SUCCURSALES :

LILLE, 63, rue Nationale.

MAUBEUGE, place de Wattignies.

DOUAI, 30, rue de Bellain.

ARRAS - BOULOGNE

Sociétés et Comités

VIEUX TRAVAILLEURS (Front social du travail). — Samedi 13, salle de la Mairie, de 14 à 16 h., inscription et délivrance des cartes.

MUTUELLE DES EMPLOYÉS. — La Mutuelle fait célébrer une messe dimanche 14, à 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, pour ses morts. On prie tous les adhérents libres d'y assister nombreux. Des places leur seront réservées.

BOUSBECQUE

Consultation des nourrissons. — Elle aura lieu mercredi 17, à 13 h., salle du 1er étage de la Mairie.

Caisse d'épargne. — Les bureaux de la Caisse d'Epargne seront ouverts à la Mairie, dimanche 14, de 10 à 11 heures.

ÉVITEZ LES CREVASSES

...en faisant vos nettoyages ménagers avec les comprimés de SUPER-CRISTOR. Deux comprimés de SUPER-CRISTOR adoucissent l'eau de la vaisselle, dissolvent les graisses et n'abîment pas les mains.

Vendu partout SANS TICKET.

HALLUIN

Comité d'assistance aux prisonniers. — Ce samedi après-midi, permanence assurée au 42 rue Jean Jaurès de 14 à 18 heures.

Bons de charbon. — Il y aura distribution de bons de charbon pour les enfants de 0 à 2 ans, lundi, de 10 h. à 11 h. 30. Présenter la carte du charbon.

Alcool à brûler. — Distribution du bons d'alcool à brûler lundi 15, de 10 h. à 11 h. 30 pour les foyers de plus de 4 personnes, enfants de 0 à 2 ans, se munir de la carte de charbon.

Bons de pétrole. — Distribution de bons de pétrole ce samedi de 9 h. à 11 h. 30.

FUNÉRAILLES

M. Pierre GOMANE, Chevalier de Saint Grégoire le Grand ; Messieurs André et Jean-Pierre GOMANE, et toute la famille ont la douleur d'annoncer la mort de

Madame Pierre Gomane-Serraz

décédée à Lille, le 10 Novembre 1943, à l'âge de 45 ans.

Funérailles **samedi 13 novembre 1943**, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille. Inhumation cimetière de l'Est.

Réunion crypte de ladite église (rue Boucher de Perthes), à 9 h. 15

Lille, 13, rue Colson

Cet avis tient lieu de faire-part.

Pompes Funèbres générales, 68, rue Nationale, Lille. Tél. : 713.75.

RONCQ

Mort de M. Decottignies-Marchant, ancien secrétaire de la Mairie

Dans sa 83e année, est décédé en son domicile, rue de Lille, 269, M. Henri Decottignies-Marchant, très estimé et connu par toute la population. Le défunt, originaire de Roncq où il était né le 14 février 1860, était entré à la Mairie en 1886, succédant à son père, M. Antoine Decottignies comme secrétaire de la mairie. Il cessa ses fonctions en 1901 et quitta son emploi.

M. Decottignies (Ph. privée)

Entre-temps, pour services rendus à la population belge, M. Henri Decottignies se voyait attribuer la croix de chevalier à l'ordre de Léopold II. C'est en 1914 qu'il reprit à nouveau du service à la Mairie comme employé à l'Etat Civil, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1920, puis fut admis à la retraite.

Le défunt s'intéressa de longues années à la Mutualité comme trésorier de la Mutuelle St-Piat et à ce titre reçut la médaille de la Prévoyance sociale. Il est aussi titulaire de la médaille communale et faisait partie de l'Amicale des Retraités de Tourcoing et ses cantons. Il était membre de la Société des Anciens Militaires de Roncq-Centre et de l'Association des Employés Communaux de France. Il est le frère de M. Félix Decottignies-Dassonville, directeur de la Société Gaz et Electricité du secteur de Roncq et caissier honoraire de la Caisse d'épargne de Roncq.

Nous présentons à Mme Decottignies-Marchant et à la famille nos sentiments de condoléance.

Aux familles des prisonniers. — Samedi 13, pour le centre distribution du colis mensuel de Décembre, de 9 h. à midi et de 14 à 16 h., salle du café de la Tête d'Or, 254, rue de Lille, il sera mis en vente des cartes de correspondance vers les stalags et les familles désireuses de s'en procurer pourront en réclamer.

Tribunal correctionnel DE LILLE

Après le cambriolage. — Les magasins des Etablissements, boulevard Industriel, à **Tourcoing**, avaient été cambriolés dans la nuit du dimanche au 1er février 1943. 605 kilos de cotons furent dérobés.

Cette marchandise fut écoulée au prix de 370 fr. le kilo.

Pour vol, complicité, majoration illicite, création de commerce et vente sans facture les condamnations suivantes ont été prononcées : Jules Dujardin, journalier, rue des Piats, à **Tourcoing**, à 2 ans d'emprisonnement et 50.000 francs d'amende ; Maurice Cilor, 39 ans, rue de Tourcoing, à **Roubaix**, 2 ans d'emprisonnement et 20.000 francs d'amende ; Justin Saluin, 46 ans, forgeron, rue de Wattrelos, à **Roubaix**, à 2 ans d'emprisonnement par défaut et 50.000 fr. d'amende. Six autres personnes ont été condamnées du chef de hausse illicite et création de commerce à des peines d'amende.

L'Egalité

de Roubaix — Tourcoing

M. PAUL BOMART EST NOMMÉ INSPECTEUR-CONTROLEUR DES SERVICES FINANCIERS DE LA VILLE DE LILLE

Par arrêté de M. Paul Dehove, maire de Lille, nous apprenons la nomination de M. Raul BOMART, au titre d'Inspecteur des Services, Chef Financier.

Né à Cysoing en 1887, M. Paul Bomart avait la a vocation des chiffres a. En 1901 il débutait à la perception de Cysoing, pour passer, en 1905 à la Recette municipale de Roubaix. Volontaire à la perception de Maubeuge pendant son service militaire, il fut nommé à Lille en 1911. Rapidement M. Paul Bomart gravit tous les échelons, pour, après avoir été chef du bureau, devenir Chef des Services financiers de la ville de Lille.

M. Paul Bomart (Ph. privée).

Spécialisé dans les questions financières, M. Paul Bomart, Officier de l'Instruction Publique, A. C., titulaire de nombreuses distinctions et membre de nombreuses associations et sociétés, est un homme empraint d'urbanité. Il aime rendre service aux nombreux visiteurs qu'il accueille. Aussi reçoit-il de nombreux témoignages de remerciements. Les textes les plus arides lui livrent rapidement leurs secrets et il les interprète toujours avec exactitude. M. Paul Bomart a rendu d'appréciables services aux comptables étrangers qui sollicitaient son concours et a toujours eu les rapports les plus cordiaux avec les fonctionnaires de diverses administrations.

Au nouveau poste qu'il va occuper, M. Bomart doit rendre d'importants services à la ville de Lille, car il va de nouveau faire preuve de ses qualités de travailleur, d'initiateur. M. Bomart a la plus scrupuleuse conscience de son rôle de fonctionnaire au service de tous.

Par son travail acharné, par sa connaissance approfondie des textes, il a rendu aux diverses administrations qui se sont succédées à l'Hôtel de Ville de Lille, les plus grands services.

Homme chez qui on constata l'absence d'orgueil, M. Bomart méritait la nomination qui lui fait aujourd'hui honneur.

Nous prions M. Paul Bomart de trouver ici l'expression de nos vives et cordiales félicitations.

SPORTS

FOOTBALL

FLANDRES contre NORMANDIE

DIMANCHE A 14 HEURES 45 AU TERRAIN DE L'O. I. C. LILLOIS

L'équipe Lille-Flandras, leader du classement, recevra dimanche l'équipe Rouen-Normandia formée des meilleurs éléments du F. C. de Rouen et du Havre A. C. aux passés glorieux.

Si cette équipe n'a pas encore trouvé la cadence qui en ferait l'égale des meilleures, elle est néanmoins en progression et sa défaite du justesse de dimanche dernier contre Rennes-Bretagne en territoire breton est une référence.

Nos gars des Flandres feront bien de s'en méfier et d'aborder la rencontre avec leur volonté habituelle de vaincre. Les deux équipes pratiquant un joli football, la partie promet d'être intéressante.

Un service accéléré de tramways fonctionnera de la Gare de Lille au terrain, à partir de 13 h. 30 avec retour assuré.

Rappelons que le coup d'envoi sera donné à 14 h. 45 par M. Gaborit. Ouverture des portes à 13 h. 30. Location dans les bureaux habituels.

Les équipes se présenteront comme suit :

Flandres : Da Rui, Jedrejack, Urbaniack, Bourbotte, Stéfanlack, Tancré, Somerlinck, Tompowski, Bihel, Baratte, Lechantre.

Normandie : Hatz, Retel, Caron, Delfour, Garcia, Antolnette, Lecomte, Vela, Bisson, Rio, Mandallnuz.

La Derby Croix-Wasquehal. — Dimanche prochain, à 15 h., se dérouleras, sur le stade Jean Derycka, rue J. Jaurès, le premier match du derby tent attendu, Wasquehal, qui possédede quelques brillantes individualités réussira-t-il à vaincre la jeune formation croisienne qui mettra tout en œuvre pour remporter le succès.

LES SPECTACLES : *A ROUBAIX*

CASINO — Vendredi : 18 h. 30 — Sam. et Lundi : 15 h., 18 h.30 — Dim. : 15 h., 17 h. 45, 20 h. 30

UNE FEMME BLANCHE, IDOLE DES SAUVAGES UNE EXPÉDITION TRAQUÉE ! UN FILM D'AVENTURES AU CŒUR DE LA JUNGLE, TEL EST

ALERTE AUX BLANCS

avec la belle et troublante ISA MIRANDA

LOCATION POUR TOUTES PLACES A 10 HEURES DU MATIN

COLISÉE — Ce soir, à 6 heures — Samedi : mat. 4 h., soirée 7 h. 30 — Dimanche : 3 h., 5 h. 30, 8 h. — Lundi : matinée 3 h., soirée 8 h

Pierre FRESNAY, Ginette LEOLERC, Pierre LARQUEY, dans

LE CORBEAU

UN FILM QUI FERA SENSATION

TRAMWAYS — SAMEDI à 5 heures : DÉBUT DE

L'Assassin a peur la nuit

LA SEMAINE PROCHAINE : « LA VILLE DORÉE »

GRAND THÉATRE DE ROUBAIX

MERCREDI 17 NOVEMBRE 1943, à 15 heures

GRANDE REPRÉSENTATION DE GALA

MANON — Opéra comique en 5 actes et 8 tableaux de H. Meilhac et P. Gille. Musique de J. Massenet de l'Opéra-Comique

Mme Vina BOYY de l'Opéra-Comique avec M. Charles FRIANT — M. Léon MAUBEUGE de l'Opéra-Comique du Théâtre Royal de Liége

LOCATION OUVERTE AU CAFÉ DU THÉATRE

Prix des places : de 12 à 60 francs (tous frais compris)

ALCAZAR — Rue de Tourcoing Tramway A — Sdi. 7.30 ; Dim 2.30 ; 5.15 ; 8 h. — Lundi 3 h. 30 et 7 h. 30 — René Dary, Michèle Alfa, dans UN GRAND FILM MOUVEMENTÉ

PORT D'ATTACHE

Première partie — ACTUALITÉS

LISEZ et UTILISEZ nos PETITES ANNONCES

A TOURCOING

OLYMPIA — PONT DES PIATS — SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI ET MARDI

PROMESSE à L'INCONNUE

Ch. VANEL, Claude DAUPHIN et Madeleine ROBINSON

Théâtre du Gymnase — Samedi 13 Novembre, à 20 heures

« A QUI RADIO ANDORRE »

La grande féerie franco-espagnole du MEILLEUR POSTE DU MONDE

avec son fameux orchestre et ses 30 Artistes, vedettes 3 heures tableaux typiques inoubliables

paroles françaises, chants franc. et esp.

A WATTRELOS

METRO-CINÉ — 240, rue Carnot, Wattrelos — NOUVELLE DIRECTION — Samedi, à 5 h. ; Dim., 3 h. - 5 h. 15

En exclusivité Wattrelos RENÉ DARY - MICHÈLE ALFA dans

PORT D'ATTACHE

UN GROS SUCCÈS

SOLITUDE DU CŒUR

Par Claude VÉLA

— 53 —

Claudette se ressaisit la première.

— Justement, je voulais vous écrire, mais je n'en ai pas eu le temps. L'autre jour, j'ai rangé vos cours de droit, avec l'intention de les reprendre sérieusement cet hiver.

Un éclair de joie passa dans le regard de Martial.

— Vrai ? Moi, je préparerai mon doctorat. Me voici inscrit au barreau, et Me Masnier, un ami de mon père, m'a pris comme secrétaire. Papa a renoncé à faire de moi un juge de paix : ce n'était pas ma vocation. Aller m'enterrer dans un trou de campagne...

— Avez-vous donc une vocation, Martial ? demanda Claudette, taquine.

Le jeune homme secoua la tête.

— Peut-être...

Yvonne apportait le thé. Ce fut pour Claudette une heure de détente délicieuse où elle apprécia mieux qu'elle ne l'avait jamais fait l'humour, le solide bon sens, la franche amitié du jeune avocat. Elle remarqua aussi sa tenue correcte, ses poches à peine déformées, ses ongles bien taillés, et, plus encore ce regard profond, intérieur, dont il l'enveloppait.

De son côté, Martial notait, sur les traits pourtant fatigués de la jeune fille, un calme, une détente qu'il n'y avait jamais vus. Ces derniers mois d'épreuves avaient été riches aussi d'enseignements. Ou était la Claudette maquillée à outrance pour braver l'opinion de « ces dames » ?

Ils parlèrent des Loubert, que le docteur Vélines avait installés comme régisseurs dans la propriété d'un châtelain de ses clients. Toute à ses devoirs multiples, Lyly oubliait, s'apaisait et commençait à engraisser. René passait ses dimanches à la pêche, et le bébé, livre de joie, trottait à quatre pattes sur les pelouses pour décapiter les fleurs dès qu'on ne le voyait pas.

Martial sursauta en entendant sonner dix heures.

— Je me sauve ! Mais, auparavant, j'ai une invitation à vous transmettre.

— Une invitation ? De qui donc ?

— De mes parents. Mon père vous trouve très sympathique et maman désire vous connaître. Je pourrais, si vous voulez bien, venir vous chercher en voiture un dimanche ? Voyons... Dimanche prochain êtes-vous libre ? Ma sœur et moi recevons justement nos amis...

Il guettait la réponse et son visage s'éclaira devant la joie spontanée de Claudette.

— Dimanche ? c'est parfait. Je suis toujours libre, vous savez.

— Entendu ; je serai là à l'heure que vous voudrez.

— Eh bien... mettons... onze heures. Je pourrai aller à la messe et même me reposer un peu avant de partir.

Ce fut un délicieux dimanche, suivi de plusieurs autres non moins exquis.

M. et Mme Vélines accueillirent Claudette avec une affectueuse simplicité, laissant toute liberté à leurs jeunes invités qu'ils observaient de loin sans se mêler à eux.

— Une brave petite, disait le docteur qui a fait à ses dépens l'apprentissage de l'ennui et de la solitude... Elle a rudement gagné, depuis ces hiver...

— Une pauvre enfant sans mère, soupirait sa femme.

— Martial a un air épanoui qui fait plaisir à voir ! constatait encore M. Vélines.

Claudette prit vite l'habitude de guetter, le dimanche matin, le klaxon annonçant l'arrivée du jeune homme. Elle descendait alors en courant, fermait les portes à double tour et sautait dans l'automobile qui filait à vive allure, par assez vite cependant pour que les langues ne se remissent en marche.

— Ainsi, c'était exact, ce que l'on disait, cet hiver ; ils voulaient seulement donner le change ! On attendait que le petit Vélines ait une situation ; et maintenant... A quand la noce ?

— Vous devez le savoir, vous ? questionnaient ces dames quand elles rencontraient Ernestine, bien remise, et qui avait repris son service à la Préfecture.

— Je ne sais rien, répliquait sèchement Ernestine ; mais si Mlle Brunoy doit être heureuse en épousant Martial Vélines, et bien ! je souhaite cette union du fond du cœur.

— Les mariages qui traînent si longtemps ne se font jamais ! prophétisait Mme Cadolive.

— Enfin, soupirait Ida, ce ne sera pas pour tout de suite... M. Martial reprend sa chambre à la rentrée... Je pourrai lui parler de Fifi...

(A suivre).

INFORMATIONS RÉGIONALES

« LA VÉRITABLE CINQUIÈME COLONNE »

La Fédération du Nord du P.P.F. communique :

« Il n'est pas nécessaire d'avoir une bonne mémoire pour se souvenir qu'au lendemain de la défaite, bien nombre de Français expliquaient celle-ci par le travail de la « cinquième colonne ». Explication simpliste s'il en fut et qui ne nécessitait pas un bien gros effort d'imagination de la part de leurs auteurs, mais qui traduisait parfaitement l'état moral de l'ensemble des Français. Il était de bien bon ton, n'est-ce pas de crier à la trahison plutôt que de reconnaître que nous avions purement et simplement été battus par les armes. Pour aussi pénible que cela soit pour des patriotes de la concéder, la logique exige pourtant qu'il en soit ainsi. Il est toutefois certain que cette « cinquième colonne » qui sévit puissamment à notre défaite, existait vraiment.

» Depuis le Congrès de Tours de 1921, le S.F.I.O. jouait ce rôle. Antimilitariste, votant au Parlement contre les crédits militaires, livrant notre aviation aux rouges d'Espagne avec la honteuse complicité du ministre P. Cot, prêchant le défaitisme révolutionnaire et l'insurrection armée ; voilà la plus clair des efforts déployés par ceux de nos compatriotes qui sciemment ou inconsciemment, s'étaient mis au service d'une puissance étrangère : la Russie.

» Personne dans ce pays, mieux qu'eux, ne désirait cette défaite de laquelle ils escomptaient enfanter la révolution dite-prolétarienne.

» Aujourd'hui que les sabotages des machines agricoles, des voies de chemin de fer, des incendies de céréales, les attaques des mairies, les agressions à main armée, les assassinats se multiplient, la démonstration est faite que la « cinquième colonne » est plus agissante que jamais. Elle se fait la main, la Grand Soir étant eur le point de naître au crépuscule de l'anarchie naissante.

» Il est grotesque de parler de la République solide et musclée, et de ne pas recourir au seul moyen susceptible de mettre fin à cette situation : gouverner.

» Gouverner : c'est mettre fin à cette anarchie qui règne dans le pays, c'est protéger les Français contre le terrorisme, c'est juguler le marché noir, c'est appliquer la justice sociale par la charte du travail et en contraignant le patronat réfractaire à une plus saine compréhension.

» C'est en un mot, faire passer dans les faits la Révolution Nationale dont on parle depuis trois ans.

» Tant que les gens à la solde de Moscou auront la certitude de l'impunité ils se montreront de plus en plus hardis. Tant qu'ils trouveront la complicité désirable auprès de certains pouvoirs et en face d'eux, la faiblesse pour ne pas dire plus, gouvernementale, il n'y a aucune raison qu'ils ne privent d'exploiter une situation qui leur est favorable.

» Nous assistons à l'expérience présente de la bolchevisation progressive de l'Afrique du Nord, de la Corse, où les attentats sont maintenant toujours poursuivant.

» Il ne faudrait pas croire que la France sera épargnée ? C'est pourquoi un certain nombre de Français est farouchement déterminé à ce que cela ne soit pas. Ils pensent avec raison qu'il faut que sonnent où ils devront établir l'ordre et la justice eux-mêmes. Est-ce cela que l'on veut ? En tous cas, c'est ce que nous sommes en droit de supposer et c'est froidement que nous envisageons cette éventualité ».

La Fédération du Nord du P.P.F. 4, Avenue Ch. St-Venant, Lille

MARCQ-EN-BARŒUL

Les violents. — Des procès-verbaux ont été dressés à l'encontre de : Franke Henri, 40 ans, journalier, demeurant à Marcq-en-Bœul, 15 bis rue Pierre Becquet et Boxoen Jules, 58 ans, négociant, demeurant à Merquette, 21, rue du Quai de la Deûle, d'une part ; Debruyckère Evariste, 66 ans, garde voies, demeurant à Marcq-en-Bœuel, 69, rue Delcourt, et son épouse Bertram Elise, 63 ans, sans profession, même adresse, d'autre part, pour coups réciproques.

Société des Jardins Ouvriers et Amicale du Coin de terre. — Les sociétaires retardataires sont priés de déposer leur commande de graines pour l'année 1943, au siège, café du Coin, 2, Grand' Place. L'inscription sera close le 15 Novembre.

BOURSE DE PARIS

DU 11 NOVEMBRE 1943

Fonds d'Etat Français, — 3 % 95,10 ; 3 % am., 98.70 ; 4 % 1917, 101,70 ; 4 % 1918, 101,30 ; 5 % 1920, 139,15 ; 4 1/2 % 1932 A, 104.25 ; 4 1/2 % 1932 B, 103.10 ; 3 % 1942, 92.65 ; 3 1/2 % 1942, 98,35 ; Caisse Aut. 5 % 1938 122 ; Obli. Trés. 4 1/2 % 1933, 1.320 ; 4 % 1934, 1.220 ; P.T.T. 4 1/2 % 1929 C/500, 533 ; Obl. Trésor 4 1/2 % 36 B, 141.70 ; Bons Trés. 4 1/2 % 1934, 1.093 ; 4 % 1935, 1,107 ; Caiss. Aut. Tab., 1.036.

Crédit Nationaux, — Cr. 1919, 660 ; 1920, 593 ; 1934, 1,141 ; 1935, 1.175

Actions Françaises. — Bque de Fce 26.000 ; Compt. Esc., 3,250 ; Crédit Fanc. 6.350 ; Crédit Lyon., 3.300 ; Crédit du N., 702 ; Ste Gle 3.010 ; Suez ac., 48.000 ; Nord, 2.030 ; El. et Gaz du Nord, 960 ; Electr. du Nord, 746 ; Energie Ind., 3.060 ; Nord Lum., 2.060 ; Thom. Houston, 825 ; Cie Gle Ind. Text., 3.030 ; Perenchies, 2.862 ; St Frères, 1.800 ; Gaz N.-E., 1.460 ; Aciéries Longwy, 1.220 ; Micheville, 2.410 ; du Nord, 700 ; Sambre et Meuse, 920 ; Arbel, 2.720 ; Chant. de France, 1.660 ; Constr. Nord-Franca, 2.340 ; Fives-Lille, 1.380 ; Forges N.-E., 1.875 ; Jeumont act., 680 ; (parts), 2.875 ; Fco-Belge Mat. Ch. fer 10.545 ; Hte Fourn. F.-à-Mousson, 8.050 ; Denain-Anzin, 2.710 ; Louvroil-Montbard, 1.045 ; Métaux, 4.350 ; Peugeot, 1.650 ; Senelle-Maubeuge, 2.525 ; Bethune, 3.850 ; Aniche, 3.205 ; Anzin, 2.100 ; Blanzy, 4.805 ; Courrières 1.335 ; Dourges, 3.265 ; Escarpelle, 4.475 ; Lens, 1.670 ; Marles, 1.550 ; Ostricourt, 6.300 ; Vicoigne, 1.440 ; Mokta El Hadid, 15.800 ; Nickel, 3.065 ; Ouenza, 6.595 ; Lille Bonn. (prier), 1.310 (ord.), 980 ; Air Liquide 2.915 ; Glaces Nord Fce, 5.450 ; Kuhlmann, 2.450 ; Pollet Chausson, 5,155 ; Caout. Indochine, 3.000 ; Cultures Trop. 539 ; Terres Rouges, 1.430.

Valeurs Françaises (Dblig.). — Dép. Nord 4 % 1931 oct. 2.034 ; 4 % 1931, 950 ; 5 % 1935 1 040 ; 5 1/2 % 1936, 1.070.

15 individus armés et masqués pillent un débit de tabac à Bertry

Mercredi soir, vers 21 h. 15, une quinzaine d'inconnus, armés et masqués s'introduisirent soudainement dans le débit de tabac Dupont, en face de la gare de *Bertry* et tenant les tenanciers en respect avec leurs revolvers, firent main basse sur le tabac et les cigarettes soit 98 kilos.

Ils ne firent pas attention à l'argent qu'ils trouvèrent, promettant que la valeur du tabac enlevée leur serait payée au que les cacs leur seraient rendus.

Puis, leur coup fait, ils disparurent à bicyclette... Une enquête est ouverte.

Quatre malfaiteurs masqués et armés attaquent une ferme à Aubry

ILS EMPORTENT 4 A 5,000 FRS

Mercredi vers 20 h., M. Dewaele, 60 ans, cultivateur, rue du Bois, à la limite de la commune d'Aubry près du Wallers, se trouvait dans sa cuisine avec sa femme et sa fille, âgée de 22 ans, lorsque quatre individus masqués et armés firent irruption dans la maison. S'adressant au patron, ils lui demandèrent de leur remettre son argent, celui-ci leur tendit le sac à main de sa femme qui contenait 4 à 5.000 francs. Deux hommes restèrent auprès des fermiers pendant qna deux autres visitaient la maison. De la cave, ils remontèrent du pain, du beurre et du vin, puis, le quatuor se retira.

La police et la gendarmerie d'Anzin alertées se sont rendus sur place pour enquêter. Selon les signalements recueillis, on se trouverait en présence des mêmes individus ayant « opéré » chez M. Dremaux à Beuvrages.

ECHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Samedi 13 novembre 1943. — Soleil : Lever à 7 h. 57, Coucher à 17 h. 12.

Aujourd'hui : Saint-Brice. Demain : Saint-Amand.

DEUIL. — On annonce la mort survenue à Douai, de M. Léon Wastelet-du Parc, ancien collaborateur de la « Dépêche », membre de l'Association professionnelle des Journalistes du Nord.

Le défunt, âgé de 76 ans, ancien avocat, était entré dans le journalisme en 1914 comme correspondant du « Figaro » à Boulogne.

Devenu collaborateur de la « Dépêche », en 1919, il se révéla brillant chroniqueur judiciaire. Il a écrit des ouvrages sur la guerre 1914-18. Ses funérailles auront lieu lundi 15 novembre à 11 h., en la Collégiale Saint-Pierre.

13 ET 14 NOVEMBRE : JOURNÉES D'ENTR'AIDE

Samedi 13 et dimanche 14 novembre ont lieu, dans toute la France, des collectes sur la voie publique en faveur du Secours National pour lui permettre de poursuivre son œuvre considérable. Dans le Département du Nord le produit de ces collectes est attribué aux sinistrés.

La Croix-Rouge, les enfants des écoles publiques et libres, les étudiants, les Groupements de Jeunesse vont, au cours de ces deux journées, solliciter la générosité du public. Des vignettes en couleurs aux armes des principales villes du Nord seront offertes aux souscripteurs, au prix de deux francs ou par carnets de 20 fr.

On ne saurait trouver une meilleure occasion de témoigner d'une solidarité effective envers des familles qui ont tout perdu...

Aussi réserverez-vous bon accueil aux collecteurs et collectrices en ces deux journées d'entr'aide dont bénéficieront, par l'agissante entremise du Secours National, les sinistrés du Nord.

DANS L'INDUSTRIE HOTELIÈRE

La Chambre Professionnelle de l'Industrie Hôtelière communique :

Par des démarches auprès du Gouvernement et par un rapport adressé à M. le Maréchal Pétain, MM. Thésio, Morelle et Deray avaient sollicité de la bienveillance du Chef de l'Etat, qu'il se pencha sur la question al arrave de la liberté commerciale des Débitants, Hôteliers et Restaurateurs tenus par un contrat de fourniture.

Satisfaction vient de leur être donnée par le Gouvernement. En effet, une loi n° 556 du 14 Octobre 1943, signée par le Chef du Gouvernement, le Ministre des Communications et le Garde des Sceaux, limite à 10 ans, la clause d'exclusivité des contrats de fourniture aussi bien lorsqu'il s'agit d'un brasseur que d'un bailleur.

La loi est immédiatement applicable. Des détails complémentaires seront donnés dans la Courrier Corporatif de l'Industrie Hôtelière.

M. Théslo, Président Régional a aussitôt télégraphié au Maréchal Pétain et à M. Laval, Chef du Gouvernement pour les remercier au nom des 30.000 débitants, hôteliers, restaurateurs du Nord et du Pas-de-Calais. — Signé : A. THÉSIO.

RADIO - LILLE

PROGRAMME du 13 NOVEMBRE (de 16 h. 45 à 18 h. 45)

1. Causerie des spectacles de M. Jules Tardieu ; 2. « Allez, on ferme », sketch de Simona, interprété par l'auteur, Line Daniel et Lemoine ; 3. Le quatuor « Orphée », sous la direction de M. Raymond Robillard ; 4. Recital à deux pianos par MM. Dehette et Charlier ; 5. Concert par l'orchestre Casino de Radio-Lille, sous la direction de M. Paul Theisen, avec le concours de M. R. Closse ; 6. Causerie des sports par *M. Marcel PELTIER*.

ANNONCES LÉGALES

Etude de Me Jean LABOURET, Avoué à St-Quentin, 9, place des Enfants-de-Chiteur — **Vente par suite de faillite**, le mardi 7 décembre 1943, à 14 heures, au Palais de Justice de Saint-Quentin, en un seul lot, de : **UNE MAISON** sise à St-Quentin, 68, rue Motot, comprenant : au rez-de-chaussée : un atelier de 81 mq. une porte-cochère ; à l'étage : 4 pièces, grenier au-dessus. Electricité, cave, cour, w.-c., bûcher. L'ensemble d'une contenance de 126 mq. environ. **Mise à prix : 20.000 fr.